

SOCIÉTÉ • BAC

Au lycée, les inégalités entre les spécialités s'installent dans la durée

Des inégalités entre les disciplines choisies semblent s'être sédimentées, les sciences restant plébiscitées par une majorité de garçons et d'élèves issus de milieux favorisés.

Par Violaine Morin

Publié aujourd'hui à 14h00 • Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Cinq années scolaires ont passé depuis la rentrée 2019, où les élèves de 1^{re} ont choisi pour la première fois leurs « spécialités » : ces trois disciplines au choix (deux en terminale, les élèves en abandonnant une entre les deux années) sont la clé de voûte du nouveau lycée à la carte, qui a remplacé les anciennes filières S, ES et L du lycée général et devait mettre fin à la hiérarchie officieuse entre les filières, la S étant auparavant considérée comme une voie royale par de nombreuses familles.

Lire aussi | [Bac philo 2024 : retrouvez les sujets et les corrigés à la sortie de l'épreuve](#)

Mais dès la première année de mise en place de cette réforme, des inégalités se font jour : les filles choisissent moins les mathématiques que les garçons, et les catégories favorisées ont plus tendance à recomposer la filière S en 1^{re} (mathématiques, physique-chimie, SVT) et à conserver une doublette scientifique (surtout mathématiques et physique-chimie) en terminale.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

A la lecture du dernier bilan disponible, publié par l'éducation nationale en mars 2024, certaines dynamiques semblent s'être sédimentées : la tripléte mathématiques, physique-chimie, SVT reste la grande gagnante, choisie par 23 % du total des élèves de 1^{re}, ce qui confirme un phénomène observé les années précédentes : les familles continuent à privilégier le menu qui ressemble le plus à l'ancienne filière S.

Regain d'intérêt pour les mathématiques

Parmi les élèves de 1^{re} qui font ce choix, en 2023, 38 000 étaient d'origine très favorisée, contre 16 000 d'origine défavorisée. Si les élèves très favorisés représentent 39 % des élèves de terminale générale, ils sont surreprésentés parmi ceux ayant choisi les mathématiques (47 %) ou la physique-

chimie (47 %). A l'inverse, la spécialité « humanités, littérature et philosophie » (HLP) est plus souvent choisie par les élèves d'origine défavorisée. En terminale, ils représentent 23 % de l'effectif des lycéens, mais 26 % des effectifs de cette discipline.

Lire aussi le décryptage : [Baccalauréat : la réforme Blanquer et ses promesses non tenues](#)

D'autres mouvements semblent cependant avoir eu lieu sur les quelques années depuis le lancement de la réforme. Après avoir constitué un fort point d'alerte lors du lancement de la réforme, le désamour des mathématiques recule, puisque 44 % des élèves gardaient cette matière en terminale en 2023, contre 40 % en 2021 et 38 % en 2020. Les mathématiques deviennent le deuxième enseignement le plus choisi par les filles, passant devant la spécialité « histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques » (HGGSP). Le regain d'intérêt des lycéens et surtout des lycéennes pour les mathématiques semble en effet se faire au détriment de cette dernière discipline, plus souvent abandonnée entre la 1^{re} et la terminale qu'auparavant.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Est-ce un effet des notes obtenues au baccalauréat précédent ? De la « réputation » d'une matière dite difficile ? C'est l'expérience qu'a faite Noémie (elle a souhaité rester anonyme), enseignante d'histoire dans un lycée du Gard, où les effectifs de la spécialité HGGSP fondent entre la 1^{re} et la terminale : son établissement compte deux groupes de 30 élèves l'année du bac, contre trois groupes de 35 à 37 élèves l'année précédente. « *Au moment d'abandonner une spécialité, beaucoup font leurs calculs en comparant avec les résultats au bac en maths ou en SES* », explique l'enseignante. « *Ils préfèrent arrêter l'HGGSP en fin de 1^{re} et compter sur la note de contrôle continu qui est coefficient 8 au bac, plutôt que de risquer une moins bonne note à l'épreuve écrite en terminale, coefficient 16.* »

Calcul des risques

L'émergence d'un phénomène de calcul des risques est surveillée de près par l'inspection générale de l'éducation qui formulait, dans un rapport publié en juillet 2023, un point de vigilance sur la spécialité SES, « *plus généreuse* » dans la note finale que les spécialités HGGSP et HLP – ces trois disciplines étant souvent choisies ensemble. « *Il est évident que si le phénomène perdure, il conviendra d'étudier son impact sur les choix en terminale des élèves ayant par exemple ces trois spécialités en 1^{re}* », écrivent les inspecteurs. Selon les statistiques publiées ce printemps, la SES se place bel et bien comme l'une des spécialités les moins abandonnées entre les deux années.

Analyse : [La désorganisation de l'année de terminale, impensé de la réforme du bac](#)

Ces inégalités qui s'installent dans la durée préoccupent les défenseurs des différentes disciplines – y compris, paradoxalement, les enseignants de mathématiques : « *Les légères améliorations observées depuis deux ans sur les effectifs des élèves en parcours scientifiques restent bien négligeables devant les ruptures provoquées par la réforme du lycée de 2019* », pointe ainsi le collectif Maths & Sciences, dans une note publiée le 18 juin.

Selon cette note, si les effectifs en sciences sont stables, la part des scientifiques « polyvalents », qui pratiquent les trois disciplines de l'ancienne filière S en 1^{re}, a chuté « *d'un tiers* » depuis 2018, une chute plus importante pour les filles, même si elles sont plus nombreuses, en proportion, à choisir la tripléte scientifique que les garçons.

« Dévoyer la définition de profil scientifique »

Un argumentaire récusé par le concepteur de la réforme, Pierre Mathiot, et l'inspecteur général de mathématiques Charles Torossian. Dans une note d'analyse mise en ligne le 12 juin, ils assurent que la part des filles étudiant les sciences progresse si l'on prend en compte toutes les formules proposées, y compris avec une seule discipline scientifique dans son menu. « *C'est dévoyer la définition de profil scientifique* », répond Mélanie Guenais, vice-présidente de la Société mathématique de France et coordinatrice du collectif Maths & Sciences. « *Un élève qui a six heures de sciences par semaine ne peut être considéré comme un scientifique, mais comme un profil mixte, qui ne pourra pas s'orienter ensuite vers les sciences dures.* »

En HGGSP, la situation préoccupe également une partie des enseignants, qui craignent une sélectivité sociale de plus en plus marquée de cette spécialité. Dans [une analyse publiée par le site Internet Le Café pédagogique le 24 mai](#), Servane Marzin, enseignante d'histoire en Seine-Saint-Denis, alertait sur les faibles résultats obtenus au baccalauréat par ses élèves. Elle dénonce des « *sauts-de-mouton intellectuels* » entre les périodes historiques et les concepts, qui « *constituent une difficulté majeure pour les élèves qui doivent construire et manipuler tous ces savoirs dans un temps très court* ».

Lire aussi | [Bac 2024: malgré un calendrier repensé, la « reconquête » toujours lointaine du mois de juin](#)

Dans les rangs des enseignants, où la réforme du lycée a été très contestée, on rappelle aussi que le contexte rend difficile l'analyse de grandes tendances. La réforme du lycée a souffert de son ajustement progressif ([les mathématiques ont quitté le tronc commun, pour finalement y revenir, les épreuves de spécialité ont été déplacées de mars à juin](#)) et de la crise du Covid-19, qui ont contraint à des changements chaque année. « *Dans un contexte de changement permanent, les familles se réfugient derrière ce qu'elles connaissent* », argue Sophie Santraud, du SGEN-CFDT. « *Maintenant que les épreuves sont revenues en juin, les gens considèrent qu'on est revenus à l'ancien bac, donc à l'ancienne filière S.* »

Violaine Morin

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir

Immersion dans l'économie du crime

Cours du soir

Comment regarder un tableau

Cours en ligne

De Maria à Diva, l'Opéra à travers la Callas

Voir plus

